



A propos de Nez

Par LE LISEUR



ES femmes ont cinq fois moins de nez que les hommes. Voilà peut-être une affirmation peu galante. En revanche, elle est scientifique. Accordons au nez de la femme qu'il est assez souvent plus beau que celui de l'homme, mais avouons que par sa fonction principale qui est de humer et non pas de plaire, il ne vaut pas l'appendice moins esthétique qui termine plutôt mal que bien le visage du sexe laid.

Nous nous autorisons pour ce pénible aveu d'une expérience indéniable des physiologistes, parmi lesquels ne manquent point, d'ailleurs, des doctresses allemandes, polonaises, russes et même françaises. Si l'on

fait dissoudre une partie d'acide prussique dans vingt mille parties d'eau, on constate qu'une femme, quelle que soit la beauté de son nez et la finesse de son odorat, ne peut plus percevoir l'odeur d'amande amère que dégage cette solution. Un homme, au contraire, ne fût-il doué que d'un odorat moyen pour son sexe, perçoit parfaitement cette odeur dans une solution cinq fois moins chargée, c'est-à-dire d'une partie sur cent mille. Hâtons-nous toutefois d'ajouter, pour consoler nos lectrices, que cette supériorité olfactive n'a rien de parfaitement flatteuse, car elle est ce qui rapproche l'homme de l'animal. C'est un reste de la vie primitive, un peu de l'initiative de nos ancêtres lacustres et sylvestres qui ne s'orientaient guère que par le nez, à telles enseignes que selon un conte

indou, ce furent eux qui apprirent aux chiens à garder leur piste et à retrouver leurs chemins.

Actuellement encore les sauvages, qui ont conservé leurs facultés olfactives presque intégrales, se passent facilement de l'aide du chien.

Fenimore Cooper, Gustave Aymard, Mayne Reid et les autres romanciers de la prairie, de la pampa ou de la savane n'ont pas exagéré à cet égard.

Le savant Alexandre de Humboldt affirme précisément dans ses récits du *Tour du Monde*, qu'il a vu des Indiens du Canada suivre une trace "au nez", aussi sûrement que l'aurait pu faire le meilleur chien de chasse, ou le meilleur chien d'aveugle venant rejoindre son maître.

Nous disons le chien d'aveugle... L'aveugle lui-même, soit que par sympathie il emprunte ce talent à son fidèle ami, soit plutôt que son odorat s'aiguise en quelque sorte pour suppléer au sens qui lui fait défaut, reconnaît chacune des personnes qui l'entourent à son odeur particulière.

Mais ce n'est pas seulement chez les chiens que le sens dont il s'agit a persisté avec toutes ses qualités originelles.

Il prime par exemple dans les insectes au point d'avoir l'importance qu'ont en l'homme la vue et l'ouïe. De même dans le monde des poissons.

C'est ainsi que la membrane nasale du requin mesure plusieurs pieds carrés de développement.

En un mot, l'odorat animal décroît de l'amphibie au reptile, du reptile à l'oiseau pour reprendre la progression ascendante dans la classe des mammifères et réaliser